

d'un peu d'eau , & même d'un peu de boue ; & qu'ainsi les prieres & les bénédictions de l'Eglise pouvoient donner à ces êtres instrumentaux de la divine puissance , une influence ou efficace particuliere quoiqu'étrangere à leur nature. Ils savoient tout cela. Mais quand on est bête , on ne profite de rien ; & faudroit - on mettre trop bas les premiers enfans de l'Evangile ?

Mais, pour revenir aux Juifs & aux Païens qui ont découvert les rites que les Chrétiens ont stupidement adoptés ; il reste à savoir si les Païens ont pris ces rites des Juifs, ou les Juifs des Païens. Car dans le premier cas, il s'ensuivroit que les Chrétiens ont au moins originairement & médiatement puisé leurs cérémonies dans une source pure, & chez un peuple qui les avoit devancés dans la connoissance des vérités saintes. Mais pour leur ôter cette petite ressource, il suffit de répéter d'après Voltaire, tout ce que ce chef des mécréans & corrupteur de toutes les histoires, a dit de la prétendue obscurité de la nation juive, de l'oubli & du mépris où elle étoit chez tous les peuples de la terre ; de son peu d'importance &c. &c. ; & c'est ce que fait M^r. Berg avec une confiance enchantante dans les décisions du seigneur de Ferney : décisions, à la vérité, magnifiquement réfutées d'avance par l'illustre Bossuet, par le savant Huet, par l'ingénieux & judicieux abbé Guenée, par le vieux Ptolomée Philadelphie &c ; mais que les lecteurs du jour seront toujours charmés de retrouver